

—Les fabricants de boisson sont serrés de plus en plus près. On est à leur couper sans merci le ravitaillement en charbon.

## ANGLETERRE

Défaite des Boches à l'intérieur. L'internement des sujets des empires centraux et la liquidation des banques ennemies sont réclamées énergiquement par l'opinion publique. On y va, d'ailleurs: un bill à ce propos est en bonne voie devant le Parlement.

Dans le même ordre d'idées, on organise l'après-guerre économique. Lord Robert Cecil a fait à ce sujet une importante déclaration, le 13. En outre, l'établissement de banques ennemies en Angleterre sera prohibée, après la guerre. On porte la défense là où l'Allemagne a porté la guerre offensive: c'est à l'aide de sa guerre économique et de son espionnage combinés que la Germanie a ourdi la guerre par les armes.

—Un parti de journalistes canadiens de toutes les provinces est arrivé à Londres, avec le général Mewburn, ministre de la Milice, et le colonel Ballantyne, ministre de la Marine à Ottawa. Lloyd George a déclaré, au banquet des journalistes, le 13, que les Dominions, ayant été à la peine, auront leur mot à dire sur les conditions de paix, d'une paix "juste et durable", sans quoi cette guerre serait une épouvantable "duperie" pour l'humanité.

Deux jours plus tôt, sir Robert Borden avait réclamé une paix "décisive" et assuré son auditoire de la détermination du Canada.

—Sa Majesté Georges V a donné audience à M. le docteur Henri Béland.

—La fête de la France a été célébrée joyeusement en Angleterre. Par édit royal, le drapeau français a pris la place du drapeau britannique sur les édifices publics. Touchante et noble fraternité!

## FRANCE

Les mêmes socialistes intraitables dont les courtes vues ont désarmé la France avant 1914 ont soulevé vendredi, un débat très violent, au Palais-Bourbon, touchant le renouvellement de la charte de la Banque de France. Le ministère a posé la question de confiance et Clémenceau est encore sorti vainqueur, par un vote de 338 à 173.

—Les voies d'appel sont épuisées pour Duval et la canaille du *Bonnet Rouge*: le pourvoi en Cour de Cassation est rejeté. Duval ira à Vincennes, et ses tristes copains, en prison.

—Nouvelle victoire de Léon Daudet: le fameux Henri Guilbeaux, triple espion, directeur de la revue *Demain* et l'un des auteurs, en Suisse, de la défection russe, est arrêté par les autorités suisses.

## ALLEMAGNE

Deux grosses nouvelles: la démission de von Kuhlmann, ministre des Affaires étrangères, et l'amorce de paix du chancelier Hertling.

Kuhlmann est remplacé par l'amiral von Hintze, qui a fait de l'espionnage un peu partout et que d'autres donnent comme un ami de von Tirpitz, le chef pangermaniste.

Quant à von Hertling, naturellement, il se fait accusateur des Alliés. Il est prêt à faire la paix, mais à la condition que ce soient les Alliés qui fassent le premier pas. Sinon, ce sont eux, les attaqués, qui sont responsables de la continuation de la guerre. Le chancelier déclare aussi s'en tenir à la réponse de l'Allemagne au Souverain Pontife, alors que, de l'avis même de l'*Osservatore Romano*, cette réponse a été obscure et équivoque. Nonobstant la double manœuvre, l'amorce de von Hertling est un pas significatif.

En attendant, les civils allemands sont instamment priés d'aller pieds nus!

—Conférences incessantes entre hommes d'Etat austro-allemands. L'Autriche marchande sur la question de la *Mitteleuropa*, c'est-à-dire sur son absorption par l'Allemagne. Soixante diplomates et parlementaires sont entrés en conversation à Salzbourg, en Autriche.

## RUSSIE

—De la Russie d'Europe l'intérêt se reporte sur la Russie asiatique. Il se joue, en effet, une grosse partie en Sibérie.

Si les dépêches disent vrai, un gouvernement de réaction est établi à Vladivostock. Son programme comporterait la chute des bolsheviks. Mais, à considérer certains articles de ce programme, ultra-démocratique et même socialiste, il ne faut pas trop miser sur un succès de ce côté-là. On annonce que le général Howath, vice-président et gérant général des chemins de fer de l'est chinois, se serait proclamé dictateur temporaire du nouveau régime.

Autre fait: les Tchéco-Slovaques sont aux prises en Russie avec les bolsheviks. Un de leurs chefs en vue, le colonel Vladimir Turban, viendrait, paraît-il, causer de la situation à Washington.

—Les dépêches persistent aussi à montrer les Alliés maîtres de la côte mourmane, sur la mer Arctique. On joint ce fait à celui d'une intervention économique américaine possible, sous la forme de délégations d'experts et d'hommes d'affaires.

L'Allemagne serait donc menacée d'une réouverture du front oriental?...

—Les nouvelles de l'Ukraine sont aussi obscures que celles de Sibérie. Après avoir annoncé la démission du cabinet local, elles ont parlé d'une révolution en forme, nécessitant l'immobilisation de 35 divisions boches...